

**ME  
RIS**

17 SEPTEMBRE  
> 19 NOVEMBRE 2011

**AN  
GIO  
LET  
TI**

Meris Angioletti's explorations have their roots in both the history of the arts - from the first abstractions of the late 19th century to the "expanded cinema" of the 1970s - and the cognitive sciences, psychology and esoteric beliefs. Her highly analytical methodology combines image and textual references with personal writings in works that speculate about the mechanisms of perception, memory and the psyche.

For La Galerie Angioletti has opted for a two-level presentation. On the ground floor a group of recent works (2009-2011) echoes a "sub-exhibition" comprising a soundtrack and a sculpture, both created specifically for the occasion. Fascinated by experiments involving different states of consciousness - mediumistic, hypnotic and telepathic visions - the artist envelops the gallery with light projections, colours and voices, using these *stimuli* to link physical to mental space.

The key to the exhibition is the video *Il Paradigma Indiziario* ("The Circumstantial Paradigm"), with its parallel between the subterranean passageways of a city and the unconscious territory of memory. Here the parallel is expanded to fill the entire space. In what used to be La Galerie's cellar a recording of a chorus functions as a commentary on what is taking place at the same moment on the ground floor. This enigmatic vocal music comprises samples of imaginary languages taken by the artist from the history of literature.

Angioletti's interest in languages in their latent state is to be found in many of her works, in the form of dialogues, footnotes and hypertext. Silently observing these ongoing investigations, a sculpture inspired by the earliest forms of writing appears only at the end of the exhibition.

Central to Angioletti's agenda is the question of translation: not just as the subject of some of her works - the translation of the number  $\pi$  into movement, for example - but most importantly as a structure for thought. Like the creative process and its translation of the imagination into a verbal, sound or other language, each work is an attempt at giving concrete form to sometimes inexplicable psychic processes like intuition, the free association of ideas and the shaping of mental images: an approach that brings new life to our thinking about the connections between what is visible and what remains imperceptible; between what is fully conscious and what is less so.

Translation: John Tittensor

## MERIS ANGIOLETTI

Meris Angioletti ancre ses recherches tant dans l'histoire des arts (des premières abstractions de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux formes du «cinéma élargi» des années 1970) que dans les sciences cognitives, la psychologie ou les croyances ésotériques. Empreinte d'une méthode analytique, sa pratique mêle références iconographiques, textuelles et écriture personnelle. Ses œuvres interrogent les mécanismes de la perception, de la mémoire et de la psyché.

Pour La Galerie, Meris Angioletti a conçu une exposition à deux niveaux. Au rez-de-chaussée, un ensemble d'œuvres récentes (2009-2011) fait écho au sous-sol à une «sub-exposition» composée d'une bande-son et d'une sculpture, toutes deux produites spécifiquement pour l'occasion. Marquée par l'étude d'expérimentations sur divers états de la conscience (visions médiumniques, hypnotiques, télépathiques...), l'artiste enveloppe les lieux de projections lumineuses, de couleurs et de voix, comme autant de *stimuli* reliant l'espace physique à l'espace mental.

Clé de lecture de l'exposition, la vidéo *Il Paradigma indiziario* [Le Paradigme indiciaire] met en parallèle les souterrains d'une ville et le territoire inconscient de la mémoire. Ce parallèle est ici amplifié à l'échelle de l'espace tout entier. Dans les anciennes caves de La Galerie, la diffusion d'un chœur agit comme un commentaire sur l'action se déroulant simultanément au rez-de-chaussée. Des langues imaginaires, prélevées par l'artiste dans l'histoire de la littérature, constituent le contenu de ce chœur énigmatique.

L'intérêt pour un langage à l'état latent intervient par ailleurs dans de nombreuses œuvres de Meris Angioletti sous la forme de dialogues, notes de bas de page ou hypertextes. Témoin silencieux de cette recherche, une sculpture inspirée des premières écritures ne se révèle qu'à la fin de l'exposition.

Au cœur de l'approche de Meris Angioletti se trouve la question de la traduction, non seulement en tant que sujet de certaines de ses œuvres (par exemple la traduction du nombre pi en mouvements) mais surtout en tant que structure de pensée. À l'image du processus créatif qui traduit l'imagination en langage verbal, sonore ou visuel, chaque œuvre de l'artiste apparaît comme une tentative de traduire, en formes, des processus psychiques parfois inexplicables, tels que l'intuition, les associations libres d'idées ou encore la fabrication d'images mentales. Une démarche qui renouvelle aujourd'hui la réflexion sur les liens entre ce qui se manifeste et ce qui demeure imperceptible, entre ce qui est conscient et ce qui l'est moins.

Marianne Lanavère



## IL PARADIGMA INDIZIARIO

---

---

*Il Paradigma indiziario*  
[Le paradigme indiciaire], 2009  
Vidéo, couleur, son  
13 min 50  
Traduction française par Philippe Latreille  
Photo: © Laura Fantacuzzi

La vidéo *Il Paradigma indiziario* [Le paradigme indiciaire] montre une déambulation dans des espaces souterrains, sombres et humides. Ces images s'accompagnent d'une bande-son qui donne à entendre plusieurs voix décrivant en italien ces lieux.

Pour réaliser cette œuvre, Meris Angioletti s'est intéressée aux sous-sols de la ville de Milan, espaces présents et invisibles à la fois. L'artiste a entrepris d'interroger et d'enregistrer des personnes qui connaissaient ces lieux mystérieux, mais de façon lointaine ou approximative. Débutant son « enquête » dans la zone de Gorla où se trouvent de nombreux refuges souterrains, elle est allée à la rencontre de témoins la guidant vers d'autres, et ainsi de suite.

À travers leurs différents récits, livrés de mémoire et par conséquent lacunaires (voire inexacts), l'artiste procède ainsi à la reconstitution d'une réalité enfouie, en même temps qu'elle « exhume » une strate du territoire urbain inscrite tant dans l'histoire de la ville, que dans l'esprit de ses habitants. Empruntant la méthode d'un détective privé, l'artiste exploite le potentiel narratif de ces espaces réels constituant aussi des espaces de projection de l'imaginaire, et nous invite à pénétrer dans les profondeurs de la ville, dans son « subconscient » - ce qu'évoque le début de la vidéo, introduite par une voix féminine comme le serait une séance d'hypnose.

Anne-Lou Vicente

The video *Il Paradigma indiziario* ("The Circumstantial Paradigm") recounts a journey on foot through dark, dank underground passageways, accompanied by a descriptive soundtrack in Italian.

For this work Meris Angioletti investigated the subterranean zones of Milan, spaces that exist yet remain invisible. Her approach was to record her questioning of people acquainted with these mysterious places, but only distantly or approximately. She began her "investigation" in the Gorla district, home to numerous underground refuges, where she then sought out people who could take her further, and so on.

Using their different narratives - recounted from memory and thus incomplete and even misleading - the artist sets about recreating a buried reality at the same time as she "exhumes" a stratum of urban territory etched into the history of the city and the minds of its residents. Using the methods of a private detective, she exploits the narrative potential of spaces which are at once real and focal points for imaginative projection. Thus she invites us into the depths of the city, into the "subconscious" conjured up by the beginning of the video and a female voice suggestive of a hypnosis session.



14 15 92 65 35 89 79 32 38 46 26 43 38  
32 79 50 28 84 19 71 69 39 93 75 10

---

La vidéo 14 15 92 65 35 89 79 32 38 46 26 43 38 32 79 50 28 84 19 71 69 39 93 75 10 montre un groupe de mimes formés à l'école de Kuniaki Ida (Milan), disciple du comédien et maître de l'abstraction théâtrale Jacques Lecoq (1921-1999). Le visage recouvert d'un masque blanc conçu pour ne laisser transparaître aucune expression, dit « masque neutre », les personnages se livrent à une série d'actions énigmatiques. Après avoir assisté à un séminaire du mnémoniste italien Gianni Golfera, connu pour sa mémoire extra-ordinaire et ses méthodes de développement mémoriel, Meris Angioletti lui fait la demande suivante : retenir le maximum de chiffres après la virgule de  $\pi$ , nombre infini et mystérieux. À l'issue d'une seule et unique lecture, le mnémoniste répète les deux-cent premiers chiffres dans l'ordre exact. Pour ce faire, il traduit mentalement en lettre, puis en action chaque chiffre, selon un procédé d'associations visuelles libres et dissociées de la pensée.

L'artiste s'en est inspirée pour réaliser à Milan, en 2009, une performance dont il reste aujourd'hui une archive sonore. Quant à la vidéo, elle représente une nouvelle étape de ce long processus : Meris Angioletti y procède à son tour à une traduction des images intérieures de Golfera en gestes corporels concrets suscitant eux-mêmes de nouvelles « visions » chez les visiteurs de l'exposition.

A.-L. V.

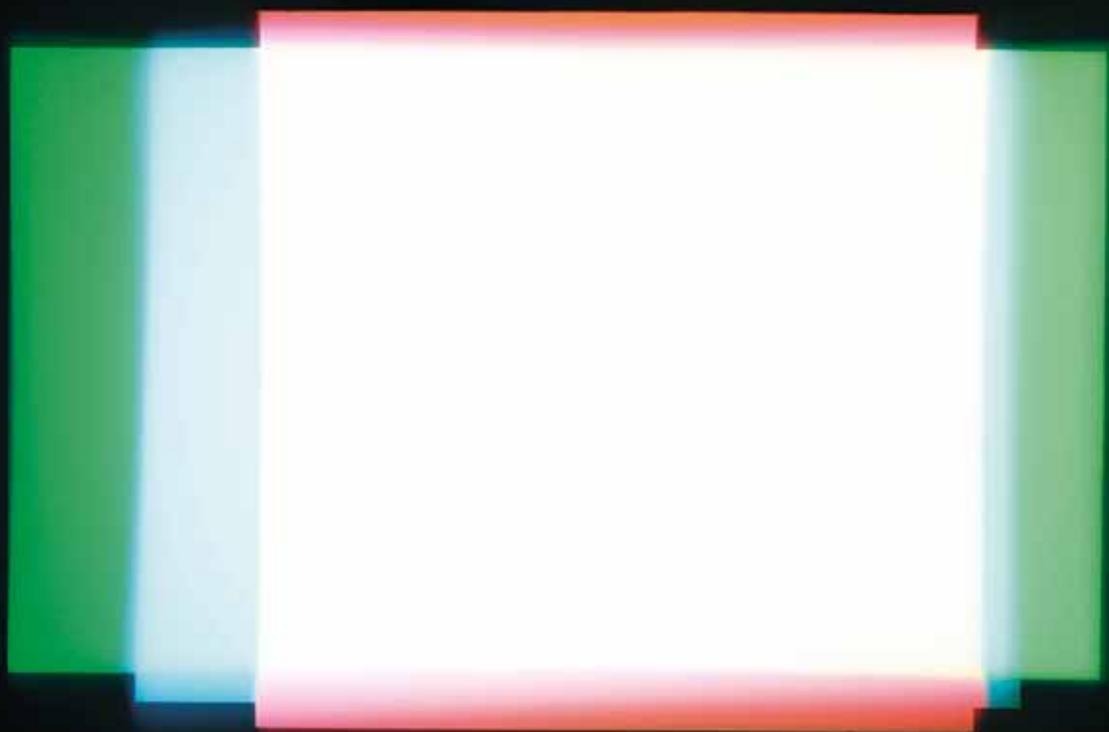
---

14 15 92 65 35 89 79 32 38 46  
26 43 38 32 79 50 28 84 19  
71 69 39 93 75 10, 2009  
Vidéo (extrait), noir et blanc,  
muet  
12 min 10

The video 14 15 92 65 35 89 79 32 38 46 26 43 38 32 79 50 28 84 19 71 69 39 93 75 10 shows a group of mimes trained in Milan by Kuniaki Ida, disciple of the actor and master of abstract drama Jacques Lecoq (1921-1999). Their faces covered with "neutral masks" allowing no expression to filter through, the characters perform a series of enigmatic actions. After attending a seminar by Italian mnemonist Gianni Golfera, famed for his extraordinary memory and his memory-development methods, Meris Angioletti asked him to remember as many figures as he could after the point in the infinite, mysterious number  $\pi$ .

After a single reading he ran through the first two hundred figures in their exact order. To do this he had mentally translated each figure into a letter, then an action, using a process of visual association not dependent on thought.

In Milan in 2009 the artist used this feat of memory as her inspiration for a performance that has survived in sound form. The video presented here represents a new stage in this long process: Angioletti translates Golfera's internal images into concrete bodily movements which themselves then trigger fresh "visions" in exhibition visitors.



---

*The Curious and the Talkers*  
[Le curieux et les bavards]  
2010  
Film sonore, 2 sources CH,  
Découpes, gélamines colorées RVB  
17 min 30  
Traduction française par l'artiste et Claire Fouquet  
Voix : Cyril Helminger, Philippe Latreille  
et Mélanie Nostry  
Photo : © Fondazione Sandretto Re Rebaudengo



## THE CURIOUS AND THE TALKERS

---

L'œuvre *The Curious and The Talkers* [Le curieux et les bavards] consiste en une installation sonore et lumineuse. Rappelant les feuilletons radiophoniques de science-fiction des années 1940 et 1950, une bande-son parlée, agrémentée de bruits (voitures, oiseaux etc.), donne à entendre un dialogue entre une femme et un homme, ponctué par les considérations d'un narrateur sur la lumière et les visions à distance. Cette pièce sonore s'accompagne d'une projection « vide », composée des couleurs RVB (rouge, vert, bleu) dont la superposition crée une lumière blanche. Un cinéma sans images évoquant la notion d'*Expanded Cinema* [Cinéma élargi] introduite par Gene Youngblood dans les années 1970, qui repousse les frontières du septième art et participe dès lors d'une expansion de la conscience.

Les recherches de Meris Angioletti sur les liens entre lumière, art et télépathie l'ont amenée à interroger Ingo Swann, fondateur du *remote viewing* – une technique de vision à distance mi-ésotérique mi-scientifique –, sur les accointances entre un tel protocole et le processus créatif. Cela a donné lieu à des conversations téléphoniques et à des rencontres hebdomadaires à New York en 2010. L'artiste a choisi de ne pas les enregistrer, mais de les retranscrire de mémoire, s'efforçant de reconstituer ce dialogue en plusieurs épisodes de la façon la plus précise possible : un « scénario » interprété par deux comédiens aux voix desquels s'ajoute celle d'un narrateur incarnant des pensées de l'artiste Thomas Wilfred et de l'architecte Claude Bragdon, fondateurs en 1930 du « Art Institute of Light » à New York, premier lieu expérimental dédié à la lumière, à la perception et à l'extension de la conscience. Thomas Wilfred y implanta son gigantesque projet « Lumia, The Art of Light », regroupant studios d'enregistrement, laboratoires physiologiques, ateliers chorégraphiques, clinique de chromothérapie et salle de concert et de projections.

L'œuvre, qui combine sons et lumières, fonctionne comme un espace potentiel de projection d'images mentales à partir duquel peut émerger un nouveau langage généré par l'imagination et la mémoire.

A.-L. V.

*The Curious and The Talkers* is a combined light and sound installation. Embellished with car noises, birdsong, etc., a spoken soundtrack reminiscent of the sci-fi radio serials of the 1940s and 50s offers a conversation between a man and a woman punctuated by a narrator's remarks about light and remote viewing. This sound work is accompanied by an "empty" projection of the colours RGB (red, green, blue) whose overlaying creates white light; this cinema without images harks back to Gene Youngblood's "Expanded Cinema" of the 1970s, which pushed back the boundaries of the seventh art and contributed to an expansion of consciousness.

Meris Angioletti's research into the connections between light, art and telepathy led her to question Ingo Swann, the founder of remote viewing – a semi-esoteric, semi-scientific technique of seeing at great distances – about the possible links between his method and the creative process. There followed phone conversations and weekly meetings in New York in 2010. Rather than recording them, the artist opted for transcription from memory, doing her best to recreate the dialogue episodes as accurately as she could; the result is a "screenplay" spoken by two actors, to which the artist has added a narrator quoting the ideas of Thomas Wilfred

and Claude Bragdon, founders in 1930 of the Art Institute of Light in New York, the first-ever centre for the study of light, perception and consciousness-expansion. This was the site for Wilfred's vast project "Lumia: the Art of Light", comprising recording facilities, physiology laboratories, dance studios, a chromotherapy clinic and a concert and projection hall.

Its combination of sound and light makes *The Curious and The Talkers* a potential space for the projection of mental images, out of which arises a new language generated by the imagination and memory.

### Xefanisht Omboloi

Bullogarvam ektartikê  
unobolom ektoi.  
Ektoi, t' kân na katarty,  
hokkvata vanissoi.  
Xefanissê sa ira zy  
Ha scaun fro bullorgoi.

-Ira zy hum er katartyia  
'a scaun fro bullorgoi ?  
-Xefanissê, ektartikê perleban omboloi.

-Lengo perkham ezünmei,  
lengo pensam 'hrektai,  
lengo her frenj an ellöbei  
perleban omboloi.  
Ha scaun fro bullorgoi ?  
-Xefanissê, ektartikê perleban omboloi.

### Fragment JL

Ekke toi: ekvaneté.  
Ekke katartyia: elleba sa ira,  
elleba mira doi ira.  
Elleba sian, elleba.  
Pergo doi, ekki pergumen toi elleban?  
Undashma öktartikoi. Unghesme freme biol.  
Donai.

## CORO:

---

Présentée au sous-sol de La Galerie, *CORO*: [CHŒUR : ] est une installation sonore qui diffuse les voix de six adolescents étudiant le chant au conservatoire de Mantoue. Ils interprètent en voix parlée une ode écrite par l'artiste à partir de recherches sur les langues imaginaires et leurs origines. L'œuvre est conçue comme un chœur qui, dans la tragédie grecque antique, venait commenter entre deux scènes l'action théâtrale en cours de représentation.

La fonction du chœur vis-à-vis de la mise en scène fait ainsi de l'œuvre *CORO*: un commentaire de l'exposition dans laquelle elle s'inscrit de manière sous-jacente, et qui présente par conséquent une lecture à deux niveaux. Faisant écho à la vidéo *Il Paradigma Indiziario* [Le paradigme indiciaire], l'espace du sous-sol, de par son caractère *a priori* invisible, fonctionne comme un lieu de l'inconscient - voire ésotérique -, dans lequel est révélée la dimension cachée de l'œuvre en même temps qu'il en constitue une forme de « crypte ».

Au cœur du travail de Meris Angioletti, le processus de traduction évoque la notion de passage - que ce soit entre deux espaces, deux langages, deux formes - que vient par ailleurs incarner, dans l'une des salles du sous-sol, une petite sculpture en argile cuite rappelant un sceau et symbolisant le passage entre peinture abstraite et écriture.

A.-L. V.

---

*CORO*: [CHŒUR : ]  
2011  
Installation sonore 4 sources  
3 min 25  
Voix : Tommaso Berardi,  
Decio Biavati, Massimiliano  
Bronzetti, Alessandro Prandi,  
Pietro Todeschini, Manuel Zaniboni  
Sous la direction d'Elena Sartori

On show in La Galerie's basement, *CORO*: ("Chorus:") is a sound installation using the recorded voices of six teenage singing students from the conservatory in Mantua, Italy. They recite an interpretation of an ode the artist has based on her research into imaginary languages and their origins. The work is designed for the chorus which, in Greek tragedy, provided an ongoing commentary on what was taking place in the play.

The chorus's traditional role as translator of the acted work makes *CORO*: an elucidation of the exhibition of which it is itself an underlying part. The resultant interpretation functions at two levels. Echoing the video

*Il Paradigma Indiziario* ("The Circumstantial Paradigm"), the basement space, in principle invisible, operates as a locus for the unconscious - the esoteric, even - in which the hidden dimension of the work is revealed; at the same time the basement forms a kind of crypt.

Central to Meris Angioletti's work, the process of translation conjures up a transition - between two spaces, languages or forms - embodied in one of the basement rooms by a small ceramic sculpture: reminiscent of a seal, it symbolises the passage from abstract painting to writing.



---

Sans titre  
2011  
Sculpture en argile  
Ø 20 cm

# MERIS ANGIOLETTI

17 SEPTEMBRE - 19 NOVEMBRE 2011

Ce journal est publié à l'occasion de l'exposition personnelle de Meris Angioletti présentée à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, du 17 septembre au 19 novembre 2011.

Texte d'introduction : Marianne Lanavère  
Rédaction des notices sur les œuvres : Anne-Lou Vicente  
Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel  
Conception graphique : Philippe Dabasse  
Traductions : John Tittensor  
Recherches documentaires sur l'artiste : Céline Laneres



Impression en 3000 exemplaires,  
à l'imprimerie Idp, Noisy-le-Sec  
Tous droits réservés pour tous pays

Anne-Lou Vicente (1979) est journaliste et critique d'art. Elle co-dirige la publication *VOLUME / What You See Is What You Hear*, revue d'art contemporain sur le son semestrielle et bilingue diffusée par Les Presses du réel.

## L'artiste

Meris Angioletti est née en 1977 à Bergame (Italie). Elle vit et travaille à Paris depuis 2005 où elle fut en résidence aux Récollets – Dena Foundation (2005), au Pavillon du Palais de Tokyo (2007-2008) et à la Cité des arts (2008). Déjà identifiée sur la scène internationale, elle participe actuellement à la 54<sup>e</sup> Biennale de Venise dans l'exposition « ILLUMInations » dans l'Arsenale. En Italie, la Fondazione Galleria Civica de Trente et le Gamec – Galerie d'art moderne et contemporain de Bergame lui ont consacré en 2009 des expositions personnelles. Elle a par ailleurs été nommée pour le prix Furla en 2010, a participé à la Triennale de Turin (2008) et à « Persona in Meno » (2010) à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo. Toujours en 2010, elle effectua une résidence à l'ISCP (International Studio and Curatorial Program) / Italian Academy à New York où elle eut une exposition personnelle au Centre culturel italien (Premio New York). En France, elle a participé l'année dernière à « Racines carrées » à La Box de Bourges et à l'exposition sur la scène italienne contemporaine « S.I. Sindrome Italiana » au Magasin de Grenoble. L'exposition à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec est la première exposition personnelle en France de Meris Angioletti.

## On the artist

Meris Angioletti was born in Bergamo, Italy, in 1977. Since 2005 she has been living and working in Paris where she has been artist in residence at Les Récollets – Dena Foundation (2005), the Pavillon du Palais de Tokyo (2007–08) and the Cité des Arts (2008). Already a recognised figure on the international scene, she is currently showing at the 54th Venice Biennale in the ILLUMInations exhibition at the Arsenale. In Italy she has had solo exhibitions at the Fondazione Galleria Civica in Trento and GAmEc, the Gallery of Modern and Contemporary Art in Bergamo (both 2009). She showed at the Turin Triennial in 2008, was nominated for the Furla Prize in 2010, and was part of the “Persona in Meno” exhibition at the Fondazione Sandretto Re Rebaudengo in Turin in the same year. Also in 2010 she was a resident at the ISCP (International Studio and Curatorial Program)/ Italian Academy in New York, where she had a personal exhibition at the Italian Cultural Center (Premio New York). In France in 2010 she took part in the “Racines Carrées” exhibition at La Box in Bourges and “S.I. Sindrome Italiana”, on the Italian Contemporary Art scene, at Le Magasin in Grenoble. This exhibition at La Galerie Contemporary Art Centre is Meris Angioletti's first solo show in France.

Nous tenons à remercier chaleureusement :

### L'artiste

*Pour leur aide technique et logistique :*  
Igor Mollet, Frédéric Lemarchand et Marc Precca,  
Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec  
Fouzia Kaddar et Laurent Petitcolas

*Pour leur participation aux événements :*  
Pascal Rousseau, Marina Yaguello, la Médiathèque  
Roger Gouhier de Noisy-le-Sec, Pauline Curnier Jardin,  
Olivier Marboeuf, l'équipe de Khiasma ainsi que  
Raquel Schefer et Ângela Ferreira, Jany Lauga et l'équipe  
des Laboratoires d'Aubervilliers.

### Pour leur soutien :

- La Ville de Noisy-le-Sec et les services municipaux
- Les partenaires de La Galerie

### Meris Angioletti tient à remercier chaleureusement :

Valentina Angeleri, Paola Armao, Angelo Boriolo,  
Bobito Studio (Paris), le Conservatoire de Mantoue,  
Laura Nozza, Marco Pasi, Petite Fabrique de Voix (Paris)  
et Andrea Rainoldi - ODb Studio (Turin)

## Autour de l'exposition

### Rencontre / visite de l'exposition avec Meris Angioletti

dans le cadre de la « pré nuit blanche » à Paris.

► Samedi 1er octobre à 17 h à La Galerie

### Ouverture exceptionnelle un dimanche

dans le cadre du week-end « Vivent les artistes ! Portes ouvertes des ateliers de Noisy-le-Sec ».

► Dimanche 9 octobre de 15 h à 19 h à Noisy-le-Sec

### Finissage : table ronde autour de l'exposition

avec Pascal Rousseau, historien d'art et Marina Yaguello, linguiste.

► Samedi 19 novembre à 18h à La Galerie

**Pascal Rousseau** enseigne l'histoire de l'art à l'Université François Rabelais de Tours. Spécialiste des avant-gardes historiques et des débuts de l'abstraction, des liens entre pratiques artistiques et imaginaires de la technologie dans la culture contemporaine (XIX-XXI<sup>e</sup> siècle), il a été notamment commissaire des expositions « Robert Delaunay » (Centre Georges Pompidou, 1999) et « Aux origines de l'abstraction. 1800-1914 » (Musée d'Orsay, 2003) ou, plus récemment, « Sous influence. Résurgences de l'hypnose dans l'art contemporain » (Musée des Beaux Arts, Lausanne, 2006). Il prépare pour 2012 une exposition sur les liens entre abstraction et hallucination au MACBA de Barcelone.

**Marina Yaguello**, linguiste et écrivain, est l'auteur de nombreux ouvrages sur le langage et les langues, dont *Les Langues imaginaires* (Seuil 2006), où elle explore les mythes, utopies, fantasmes, chimères et fictions linguistiques issus de la culture populaire et de l'imaginaire collectif ainsi que de la littérature et de la recherche scientifique du 16<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle. Après une longue carrière à l'Université, elle se consacre aujourd'hui à sa collection de parures ethniques et archéologiques. Elle prépare un ouvrage sur la parure dans les sociétés animistes.

## Jeune public

### Pour les enfants : ateliers créatifs le samedi à La Galerie

Pour les 6 – 12 ans :

*Tout seuls comme des grands :*

► tous les samedis de 14 h 30 à 16 h

*Avec leurs parents autour d'un goûter :*

► Samedi 19 novembre, de 14 h 30 à 16 h 30

Pour les 4 – 5 ans :

*Tout seuls comme des grands :*

► Tous les samedis de 16 h 30 à 17 h 15

*Avec leurs parents autour d'un goûter :*

► Samedi 19 novembre, de 16 h 30 à 17 h 30

### Pour les groupes (scolaires, centres de loisirs...) :

contacter Céline Laneres, celine.laneres@noisysecc.fr

01 49 42 67 17

## Dans le cadre d'Hospitalités 2011

*Hospitalités*, une manifestation inédite d'art contemporain organisée par le réseau Tram et associant 31 lieux à travers l'Île-de-France, présente 12 parcours singuliers du 24 septembre au 10 décembre. Chaque samedi, deux ou trois lieux se réunissent autour d'une programmation spécifique où les propositions artistiques s'interpellent et dialoguent entre elles. Cette 3<sup>e</sup> édition d'*Hospitalités*, riche en rencontres et en échanges, explore notamment les questions liées aux voyages, aux migrations internationales, aux outre-mers, à l'architecture et au paysage des banlieues.  
[www.tram-idf.fr](http://www.tram-idf.fr)

### Parcours à la découverte de trois lieux

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec et Les Laboratoires d'Aubervilliers, incluant une visite de l'exposition de Meris Angioletti et une rencontre avec Pauline Curnier Jardin, artiste en résidence à La Galerie\*.

► Samedi 5 novembre tout l'après-midi.

6 € - Réservation obligatoire : [taxitram@tram-idf.fr](mailto:taxitram@tram-idf.fr)

**La Galerie invite Khiasma (Les Lilas)** pour une soirée de projection « Hantologie des Colonies » (films de Raquel Schefer et d'Ângela Ferreira) suivie d'un débat avec Pauline Curnier Jardin. Nocturne de l'exposition de Meris Angioletti.

► Jeudi 10 novembre de 18 h 30 à 21 h, à l'auditorium de la Médiathèque Roger-Gouhier, Noisy-le-Sec

### \* Résidence d'artiste

La Galerie accueille chaque année un(e) artiste plasticien(ne) en résidence. D'une durée de neuf mois, cette résidence vise à accompagner la production d'un ensemble d'œuvres qui sera intégré à une exposition collective à La Galerie à la fin de la résidence. Chaque année, la résidence se déroule autour d'une thématique particulière. Pour la résidence 2011/2012, c'est Pauline Curnier Jardin qui a été invitée à produire de nouvelles pièces pour l'exposition collective autour des rituels à distance : mises en scène, arrangements, traces du rituel dans l'art d'aujourd'hui qui aura lieu du 25 février au 21 avril 2012.

## Pour aller plus loin

### 54<sup>e</sup> Biennale de Venise

Une œuvre de Meris Angioletti est présentée dans l'exposition « ILLUMInations » à l'Arsenale  
▸ Jusqu'au 27 novembre 2011

### Le Plateau - Frac Île-de-France, Paris (75019)

« Alien Theory » João Maria Gusmão & Pedro Paiva  
▸ Du 22 septembre au 20 novembre 2011  
[www.fracidf-leplateau.com](http://www.fracidf-leplateau.com)

### Fondation Cartier, Paris (75006)

« Mathématiques. Un dépaysement soudain »  
Du 21 octobre 2011 au 19 février 2012

### 11<sup>e</sup> Biennale de Lyon, Lyon (69)

« Une terrible beauté est née » avec des pièces de Laurent Montaron, Ulla van Brandenburg...  
▸ Jusqu'au 31 décembre 2011  
[www.biennaledelyon.com](http://www.biennaledelyon.com)

### Chapelle du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Saint Denis (93)

« Effacement visible », Collection départementale d'art contemporain, avec Véronique Aubouy, Catie de Balmann, Frédéric Dumond, Elise Florenty, Grout / Mazéas, Masahide Otani, Estefania Peñafiel-Loaiza  
▸ Du 15 septembre au 31 octobre 2011

### Musée d'art contemporain du Val de Marne, Mac/Val, Vitry-sur-Seine (94)

Exposition personnelle de Jesper Just  
▸ Du 22 octobre 2011 au 5 février 2012  
[www.macval.fr](http://www.macval.fr)

## Bibliographie

### Éditions de l'artiste :

- Meris Angioletti, *I describe the way and meanwhile I am proceeding along it*, Fondazione Galleria Civica – Centro di Ricerca sulla Contemporaneità di Trento, Trente GAMeC – Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea di Bergamo, Bergamo / La Box, Bourges / Kaleidoscope Press, Milan, 2009
- Meris Angioletti, *l'uomo che cadde sulla terra*, careof, Milan, 2007

### Autour des œuvres :

- John Barth, *Lost in the Funhouse. Fiction for Print, Tape, Live Voice*, Doubleday, Garden City (NY), 1968.
- Clément Chéroux, Andreas Fischer et al., *Le Troisième œil : la photographie et l'occulte*, Gallimard, 2004.
- Jean de Loisy, Mark Alizart (Dir.), *Traces du sacré*, Centre Pompidou, Paris, 2008.
- Jean-Paul Delahaye, *Le Fascinant Nombre Pi*, Bibliothèque « Pour la Science », Belin, Paris, 1997.
- Arthur Conan Doyle, *Histoire du spiritisme [The history of spiritualism, 1926]* Éditions du Rocher, Paris, 1981.
- Sophie Duplaix, Marcella Lista (Dir.), *Sons & lumières*, Centre Pompidou, Paris, 2004.
- Umberto Eco, *La recherche de la langue parfaite [La ricerca della lingua perfetta nella cultura europea, 1993]* Seuil, Paris, 1994.
- Sigmund Freud, « Des sens opposés dans les mots primitifs » dans *Essais de psychanalyse appliquée*, Gallimard, Paris 1971.
- Florence Fix et Frédérique Toudoire-Surlapierre, *Le cœur dans le théâtre contemporain 1970-2000*, Presses universitaires de Dijon, 2008.
- Susan Hiller, Lucy R. Lippard, *Thinking about Art : Conversations with Susan Hiller*, Manchester University Press, 1996.
- Joachim Koester, *Messages from the Unseen*. Lund Kunsthall, Lund, 2006.
- Marco Pasi, *Études d'histoire de l'ésotérisme*, Les éditions du Cerf, Paris, 2007.
- Carl Sagan, *Contact*, traduit de l'anglais par William Olivier Desmond, Pocket, 1997.
- A.C.H. Smith (Peter Brook et Ted Hughes), *Orghast at Persepolis. An international experiment in theatre*, The Viking Press, New York 1973.
- David Foster Wallace, *Infinite Jest*, Little, Brown and Company, London, 1996.
- Marina Yaguello, *Les langues imaginaires. Mythes, utopies, fantasmes, chimères et fictions linguistiques*, Seuil, Paris, 2006.
- Frances A. Yates, *L'art de la mémoire [The Art of Memory, 1966]* Gallimard, Paris, 1987.

## Prochaines expositions

### Georges Tony Stoll

Exposition personnelle  
Curateur associé : Jean-Marc Avrilla  
3 décembre 2011 – 11 février 2012  
Vernissage vendredi 2 décembre de 18 h à 21 h

### Pauline Curnier Jardin – artiste en résidence + artistes invités

Exposition collective  
25 février – 21 avril 2012  
Vernissage vendredi 24 février 2012 de 18 h à 21 h

## L'équipe de La Galerie

### L'équipe permanente

Directrice : Marianne Lanavère (lagalerie@noisyselec.fr)

Expositions et résidences : Nathanaëlle Puaud  
(nathanaelle.puaud@noisyselec.fr)

Communication, éditions et relations presse : Marjolaine Calipel  
(marjolaine.calipel@noisyselec.fr)

Publics : Florence Marqueyrol (florence.marqueyrol@noisyselec.fr)  
assistés de Laurent Petitcolas

Médiation et assistantat au Service des publics : Céline Laneres  
(celine.laneres@noisyselec.fr)

Assistantat de direction à mi-temps : Soraya Mioudi  
(lagalerie@noisyselec.fr)

Accueil administratif et standard : Nicole Busarello  
(accueil.galerie@noisyselec.fr)

Secrétariat de la Direction des Affaires culturelles :  
Geneviève Beuvignon

Entretien du bâtiment : Marie-Hélène Nègre

### Vacataires sur l'exposition

Ateliers pédagogiques : Cécile Rho et Thibault Bréban  
assistés de Laurent Petitcolas

Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory,  
assistés de Charlotte Doireau et Mathieu Sellier

Stagiaire sur l'exposition : Aurélie Pyrée

# Galerie

e | Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès  
F - 93130 Noisy-le-Sec  
T : + 33 (0)1 49 42 67 17  
F : + 33 (0)1 48 46 10 70  
lagalerie@noisyselec.fr  
www.noisyselec.net

### Entrée libre

Une médiatrice est à votre disposition  
pour vous accompagner dans l'exposition.

### Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 19 h  
Samedi de 14 h à 19 h  
Ouverture dimanche 9 octobre  
de 15 h à 19 h  
Fermeture les 1<sup>er</sup> et 11 novembre

### Accès à La Galerie

**RER E** de Saint-Lazare / Haussmann  
ou Gare du Nord / Magenta (10 min)  
**Métro 11** jusque Mairie des Lilas  
+ bus 105 arrêt Jeanne d'Arc  
**Métro 5** jusqu'à Église de Pantin  
+ bus 145 arrêt Jeanne d'Arc  
**Tram T1** de Bobigny ou Saint-Denis  
**Voiture** : Porte des Lilas direction Romainville  
Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemomble  
direction Rosny centre commercial

La Galerie, Centre d'art contemporain est financée par la Ville  
de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale  
des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture  
et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis  
et de la Région Île-de-France.

La Galerie est membre de :

- d.c.a., association française de développement des centres d'art (www.dca-art.com)
- tram, réseau art contemporain Paris/Île de France (www.tram-idf.fr)

L'exposition de Meris Angioletti a reçu le soutien  
de la Dena Foundation for Contemporary Art, Paris

